

Interview



Lydia Levant-Bol, psychologue du travail et conseillère en orientation.

Livia Levant: « Trouver le sens de ce que l'on fait »

Comment savoir ce pour quoi l'on est fait ?
Hélas, il n'y a pas de repères précis et adaptables à tout le monde. Cependant quelques indicateurs existent : être capable d'expliquer à d'autres personnes pour quelles raisons on pense être "fait" pour ce métier. Avoir trouvé le sens de ce que l'on fait. Ressentir une certaine paix intérieure vis-à-vis de son choix. Il faut aussi prendre connaissance des débouchés possibles avant de s'engager dans une filière. Il vaut mieux choisir en connaissant les différentes issues, plutôt que d'étudier et se demander ensuite « au fait, qu'est-ce que je peux faire avec mon diplôme ? ».

Quel est le rôle des parents dans le choix d'orientation ?

Cela dépend du type de la relation déjà établie entre les parents et leur enfant.

Leur rôle principal reste d'être présents, d'exprimer leur compréhension et d'être des repères. Ce rôle de repère évolue en fonction de la maturité de l'enfant. À cet âge-là, les jeunes sont censés prendre leurs décisions. Même si cela part d'une bonne intention, les parents peuvent parfois les conduire à faire des choix par crainte (« ne fais pas ce genre d'études, il n'y a pas de débouchés ») ou par clichés (« va en S, tu peux tout faire avec ça »). Le risque est de conduire l'enfant à faire des choix à contrecœur qui ne lui correspondent pas.

Un changement d'orientation ou un mauvais choix en première année sont-ils forcément un échec ?

Pas toujours... Il vaut mieux arrêter si on ne se sent pas à sa place que de faire

un cursus entier et se demander à quoi il nous servira ! Certaines personnes ont besoin de mûrir. Par contre, il faut être honnête avec soi-même : est-ce parce qu'on ne se sent pas à sa place ou parce qu'on recule devant l'effort à fournir ? Est-ce par manque d'envie de travailler ? Si vous avez "foiré" (alors que vous vous sentiez à votre place) parce que vous avez fait la fête tous les week-ends, il faut d'abord changer de mentalité que changer d'orientation ! Ensuite, il faut bien réaliser que l'on vit dans une société qui nous pousse à changer de travail plus fréquemment que nos grands-parents. De même, en vieillissant, nos motivations peuvent aussi évoluer. Il ne faut pas se dire qu'on s'est trompé, mais plutôt que les expériences professionnelles passées nous ont donné de nouvelles ambitions.